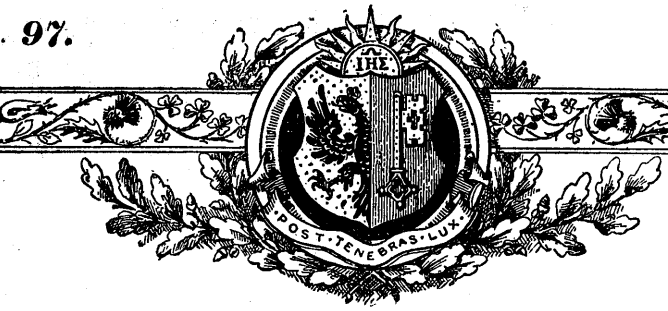
Chester Series No. 97.



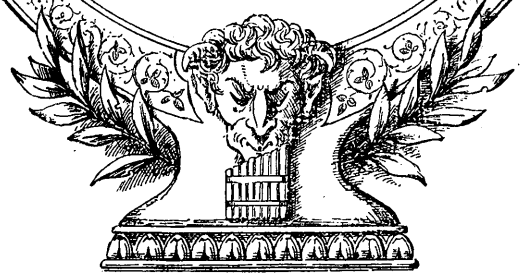
CHESTER LIBRARY

PIÈCES DE VIOLE
D'ANTOINE FORQUERAY

1RE SUITE
TRANSCRITES POUR VIOLONCELLE
PAR

ED. KASLER
ET
J.-G. PRODHOMME.

PRICE 6/- (FR. 9.00) NET.



J. & W. CHESTER LTD

PIÈCES DE VIOLE

D'ANTOINE FORQUERAY

1ÈRE SUITE

TRANSCRITES POUR VIOLONCELLE

PAR

ED. KASLER

ET

J.-G. PROD'HOMME

Avec un portrait par Hyacinthe Rigaud.

J. & W. CHESTER, LTD.

LONDON :
11, GREAT MARLBOROUGH STREET, W.-1.

GENÈVE :
9-11, PLACE DE LA FUSTERIE.

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous les pays.
Tous droits de traduction, de reproduction, et d'arrangement réservés.

Seuls Dépositaires pour la France :
ROUART, LEROLLE ET CIE.,
29, RUE D'ASTORG, PARIS.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :
MAISON CHESTER,
86, RUE DE LA MONTAGNE, BRUXELLES.

Engraved and Printed in England.

Copyright, MCMXXI., by J. & W. Chester, Ltd.

PRÉFACE

L'ART de jouer de la Viole atteignit son apogée dans la première moitié du XVIIIe siècle, avant que le violoncelle ne supplantât définitivement cet instrument. Parmi les maîtres violistes d'alors, Antoine Forqueray est un des plus illustres. Elève de son père, il acquit la plus grande réputation dans les dernières années du règne de Louis XIV, et à l'époque de la Régence. Issu d'une famille de musiciens originaire du village de Chaumes-en-Brie, comme celle des Couperin, Antoine Forqueray était né à Paris en 1671. A dix-sept ans, il faisait partie de la Musique de la Chambre du roi. Ses contemporains ne tarissent pas d'éloges sur son jeu, "la beauté et la force de son archet, le brillant et la légèreté de sa main gauche, comme exécutant; son imagination vive et féconde, comme compositeur, et un fond de connaissance et de principe d'harmonie qui font marcher de pair l'exécution et la composition."

Environ trois cents pièces, qui restaient du lui au XVIIIe siècle, attestaient la beauté de son génie. On en prisait "les caractères nobles et variés, les tours heureux et les riches modulations que les principes de l'harmonie fournissent, mais dont le goût seul peut faire le choix." (Nécrologie d'Ant. Forqueray.)

Antoine Forqueray, qui avait épousé, en 1697, une habile claveciniste, Antoinette Houssu, fille d'un organiste de Paris, eut parmi ses élèves le duc de Bourgogne, l'Electeur de Bavière, le duc d'Orléans et son fils. Le duc devenu Régent lui donna le cordon de l'ordre de Saint-Michel et lui fit un présent de 100,000 livres, "pour réparer les pertes qu'il avait faites sur les billets de banque." Quatre ans après la mort de ce prince, en 1727, il se retira à Mantes et y mourut, le 28 juin 1745, laissant une veuve et trois enfants dont un fils, Jean-Baptiste, qui fut le dernier violiste de la famille. Né à Paris en 1699, Jean-Baptiste, fut choisi pour enseigner la viole de gambe à la princesse Henriette, fille de Louis XV. Vers 1750, il dédia à sa royale élève le premier (et unique) "Livre de Pièces de Viole" de son père, comprenant plusieurs morceaux de lui-même. Outre ce recueil, dont nous allons parler, et qui comprend une trentaine de pièces divisées en cinq Suites, on trouve quelques Sonates ou Suites manuscrites d'Antoine Forqueray dans plusieurs manuscrits de la Bibliothèque nationale. Le recueil dont nous publions ici la première Suite a pour titre :

PIÈCES DE VIOLE AVEC LA BASSE CONTINUE, COMPOSÉES PAR MR. FORQUERAY LE PÈRE

Ordinaire de la Musique de la Chambre du Roy. Dediées à MADAME HENRIETTE DE FRANCE. Gravées par Madame Le Clair. Livre 1er. Pris en Blanc 12[l]. Ces Pieces peuvent se jouer sur le Pardessus de Viole.

A PARIS, Chez :
- L'Auteur, rue de la Croix des Petits Champs, vis-à-vis le ruë Coquillère.
- La Ve BOIVIN, ruë St. Honoré à la Règle D'or.
- Le S[r] Le Clair, ruë du Roule à la Croix D'or.

AVEC PRIVILÈGE DU ROY.

236
F127p

377876

Le feuillet qui suit ce titre contient la dédicace et l'avertissement suivants :

A Madame Henriette
de France.

Madame

L'ouvrage que je prends la liberté de Vous offrir a merité à feu mon père la réputation dont il a joui pendant sa vie ; et la Protection que Vous voulez bien lui accorder, Madame, va lui assurer l'immortalité. La Viole, malgré ses avantages, est tombée dans une Espèce d'oubli ; votre goût, Madame, peut lui rendre la célébrité qu'elle a eu si longtemps, il peut exciter l'émulation de ceux qui cultivent la Musique. Pour moi, Madame, un motif plus pressant m'engage à redoubler mes veilles. Le bonheur que j'ay eu de Vous voir applaudir à mes foibles talens va renouveller l'ardeur de mon zèle : heureux si par mon travail je puis contribuer à vos amusemens.

Je suis avec le plus profond respect,

Madame,

Vôtre très humble et très
obéissant Serviteur
Forqueray.

Avertissement.

Mon intention en donnant ces pièces au public étant d'amuser trois personnes à la fois, et de former un concert de deux Violes et un Clavecin ; j'ai jugé à propos d'en faire la Basse très simple, afin d'éviter la confusion qui se trouverait avec la Basse des pièces de Clavecin que j'ai ornée autant qu'ils (*sic*) m'a été possible.

La troisième Suite ne s'etant pas trouvée complète pour le nombre de pièces, j'ai été obligé d'en ajouter trois des miennes, lesquelles sont marquées d'une Etoile.

Je me suis attaché à bien doigter ces pièces, pour en rendre l'Execution plus facile.

On trouvera des petits dièzes au-dessus des pincés, pour marquer qu'ils doivent être faits avec la notte sensible.

Si le public reçoit favorablement ce Premier Livre, son sufrage m'encouragera à lui en presenter d'autres, dont le goût, la force et la variété ne se trouveront pas moins rassemblés que dans celui-ci.

On aura la bonté de faire attention qu'il faut raprocher l'accompagnement du Clavecin le plus près de la Basse qu'il sera possible, afin qu'il ne se trouve point plus haut que les pièces de Viole.

Jean-Baptiste Forqueray avait déjà, en effet, publié un arrangement pour clavecin seul, qu'il dédia à la seconde Dauphine, Josèphe de Saxe, dont le mariage avait été célébré le 9 février 1747, deux ans après la mort d'Antoine Forqueray. La princesse Henriette, née le 14 août 1727, étant morte le 10 février 1752, l'apparition de ce recueil doit donc se placer entre 1747 et 1752.

On trouvera ici la première des six Suites de ce *premier Livre de pièces de viole.* Elle se divise en six morceaux :

1. *Allemande*, dediée à La Borde, l'amateur bien connu, auteur d'un "Essai sur la Musique ancienne et moderne," où il est parlé avec éloges de notre violiste.

2. *Courante*, dédiée probablement à Mme Forqueray.

3. Le troisième morceau porte le nom de *Cottin.*

4. Le quatrième est dédiée a un M. *de Bellemont*, qui, nous apprend Hubert Le Blanc dans sa "Défense de la Basse de Viole," accompagnait Forqueray le père dans l'exécution de ses sonates

5. *La Portugaise* n'a pas de dédicace.

6. La dernière pièce porte le nom de l'un des *Couperin*, probablement Couperin le Grand, mort en 1733. Les Couperin, originaires du même village que les Forqueray, leur étaient peut-être apparentés. On sait que Couperin le Grand a intitulé une des pièces de son "Troisième Livre," paru en 1722 : *la Superbe ou la Forqueray.*

J.-G. Prod'homme.

PREFACE.

THE art of playing on the Viol reached its zenith during the first half of the 18th century, just before that instrument was definitely supplanted by the Violoncello. Among the masters of the instrument, Antoine Forqueray was one of the most illustrious. He was his father's pupil, and attained to the height of his reputation during the last years of the reign of Louis XIV., and during the succeeding Regency. Descending from a family of musicians who were natives of the village of Chaumes-en-Brie, like that of the Couperins, Antoine Forqueray was born in Paris in 1671. At the age of seventeen, he was a member of the Royal chamber musicians. His contemporaries are loud in their praises of his playing—"the beauty and strength of his bow, the brilliancy and lightness of his left hand, his lively and abundant imagination as a composer, and the depth of his knowledge and of his harmonic principles, which put his composition on a level with his execution."

Some three hundred pieces left by him in the 18th century bore testimony to the fine qualities of his genius, which were described as "noble and varied character, happy turns, and rich modulations furnished by the principles of harmony, from which his good taste alone knew how to choose." (Obituary of Antoine Forqueray.)

Antoine Forqueray, who in 1697 had married Antoinette Houssu, the daughter of a Parisian organist and a clever harpsichord player, counted the Duc de Bourgogne, the Elector of Bavaria, the Duc d'Orléans, and the latter's son among his pupils. When the Duke became Regent, he presented the composer with the Order of St. Michael and granted him 100,000 livres, "to repair the losses he had incurred on the bank-notes." Four years after the death of that prince, in 1727, Forqueray retired to Mantes, where he died on June 28th, 1745, leaving a widow and three children, including a son, Jean-Baptiste, who was to be the last Viol player of the family. Born in Paris in 1699, Jean-Baptiste was chosen to teach the viol to the Princess Henriette, daughter of Louis XV. Towards 1750, he dedicated to his royal pupil the first (and only) "Book of Viol Pieces" left by his father, including several pieces by himself. Apart from the collection we are about to discuss, and which contains some thirty pieces divided into five Suites, there are a few Sonatas and Suites by Antoine Forqueray to be found in MS. at the Bibliothèque Nationale. The collection, from which we are now publishing the first Suite, bears the following title:

PIÈCES DE VIOLE AVEC LA BASSE CONTINUE,
COMPOSÉES PAR MR. FORQUERAY LE PÈRE,

Ordinaire de la Musique de la Chambre du Roy. Dediées à MADAME HENRIETTE DE FRANCE. Gravées par Madame Le Clair. Livre 1er. Pris en Blanc 12l. Ces Pièces peuvent se jouer sur le Pardessus de Viole.

A PARIS, Chez:
- L'Auteur, rue de la Croix des Petits Champs, vis-à-vis le ruë Coquillère.
- La Ve BOIVIN, ruë St. Honoré à la Règle D'or.
- Le Sr Le Clair, ruë du Roule à la Croix D'or.

AVEC PRIVILÈGE DU ROY.

The next leaf contains a dedication and a preface, of which the following free English rendering may be given :

To Madame Henriette
of France.

Madame,

The work which I take the liberty to offer you has won my late father the reputation he enjoyed during his life; and the protection which you may graciously grant it, Madame, will assure him immortality. The Viol, in spite of its advantages, has fallen into a kind of oblivion: your taste, Madame, can restore to it the celebrity it has so long known, for you are capable of spurring to emulation those who cultivate Music. As for me, Madame, a more urgent motive bids me redouble my vigils. The happiness which I have in seeing you applaud my feeble talents will renew the ardour of my zeal: happy if by my work I may contribute to your amusement.

I am with the most profound respect,

Madame,

Your very humble and very
obedient servant
Forqueray.

Preface.

"My intention in giving these pieces to the public being to amuse three players at the same time, and to form a concert of two viols and a harpsichord; I have judged proper to give them a very simple bass, so as to avoid confusion with the bass of the harpsichord pieces, which I have adorned as much as I possibly could.

"The third Suite having been found to be incomplete as regards the number of pieces, I have been obliged to add three of my own, which are marked with an asterisk.

"I have taken care to finger these pieces well, in order to render their execution easier.

"Little sharps will be found over the mordents which are to be played with the leading-note.

"If the public receives the First Book favourably, their indulgence will encourage me to present them with others, in which taste, strength, and variety will be found no less well-assorted than in the present one.

"It will be well to remember that the accompaniment on the harpsichord should be played as near the bass as possible, so that it will not sound higher than the Viol pieces."

Jean-Baptiste Forqueray had already published an arrangement for harpsichord alone, which he dedicated to the second Dauphine, Josèphe de Saxe, whose marriage was celebrated on February 9th, 1747, two years after the death of Antoine Forqueray. The Princess Henriette, born on August 14th, 1727, having died on February 10th, 1752, the publication of this collection must fall between 1747 and 1752.

The first of the six Suites from that "First Book of Viol Pieces" will be found here. It is divided into the following six pieces:

1. *Allemande*, dedicated to La Borde, the well-known amateur and author of an "Essay on Old and Modern Music," where our Viol player is highly spoken of.

2. *Courante*, dedicated probably to Madame Forqueray.

3. The third piece is entitled *Cottin.*

4. The fourth is dedicated to a M. de Bellemont who, according to Hubert le Blanc in his "Defence of the Viol Bass," accompanied the elder Forqueray in his Sonatas.

5. The *Portugaise* bears no dedication.

6. The last piece bears the name of one of the Couperins: Forqueray must have dedicated it to the memory of the Great Couperin, who died in 1733. The Couperins, being native of the same village as the Forquerays, were possibly related to them. It is known that the Great Couperin gave one of the pieces in his "Third Book," published in 1722, the title of *La Superbe ou la Forqueray.*

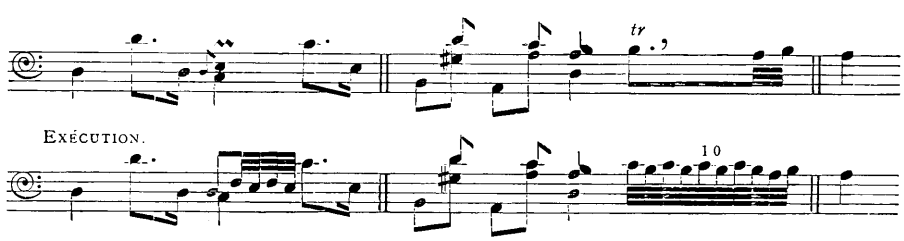
J.-G. Prod'homme.

NOTE.

La transcription des Pièces de Forqueray reproduit exactement, dans la partie de piano, la partition originale. On s'est borné à réaliser la basse en suivant fidèlement les indications de l'auteur. Il suffira donc de s'y reporter, si l'on désire jouer ces pièces en trio, c'est-à-dire avec deux violoncelles ou deux violes de gambe.

La partie de violoncelle a été établie de façon à rendre son exécution pratique pour un seul instrument. On a interprété par un *pincé* dit *renversé* ⁓ le signe +, de préférence au trille. Le signe , doit s'exécuter, d'après Rameau, à qui se réfère Forqueray, par un *trille* commençant sur la seconde supérieure. Les *appogiatures* (petites notes) doivent toujours être *longues*, et compter pour la moitié de la valeur de la note qu'elles précèdent. La lettre *t* signifie *tenu*.

EXEMPLES :



A la fin de la Pièce IV, le signe ♯ + doit se traduire par un *pincé* ⁓ employant le demi-ton inférieur.

Cette Suite est dans le ton de *ré mineur ;* mais, suivant l'habitude de l'époque, l'auteur n'a pas indiqué de bémol à la clé. On a fait de même ici, en indiquant les bémols chaque fois qu'ils se présentent dans l'original.

On remarquera également que les nuances ne sont généralement pas indiquées. Au XVIIIe siècle, les compositeurs s'en rapportaient sous ce rapport "au goût de l'exécutant."

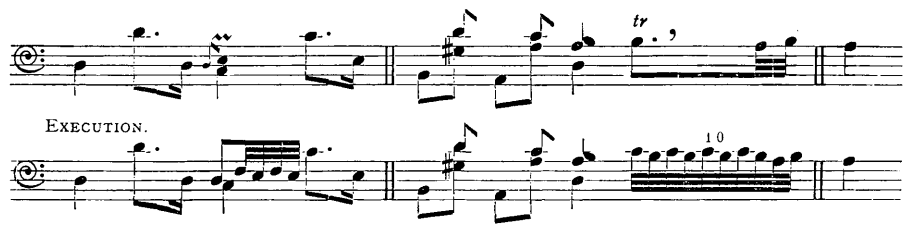
LES EDITEURS.

NOTICE.

The transcription of these pieces by Forqueray exactly reproduces, in the pianoforte part, the original copy, the figured bass having been written out in accordance with the composer's indications. If it is desired to perform the suite as a Trio, *i.e.*, with two violoncellos or two *viole da gamba*, the second instrument will play this bass.

The violoncello part has been written out in such a way that it becomes practicable for a single instrument. The sign + has been interpreted by an inverted mordent ⁓, in preference to a shake. The sign ,, according to Rameau, to whom Forqueray refers, represents a shake beginning with the upper note. The appoggiaturas (small notes) are always to be played long and counted at half the value of the note they precede. The letter *t* stands for *tenuto* (sustained).

EXAMPLES:



The sign ♯ + at the end of the fourth piece is to be interpreted by a mordent ⁓ with the lower semitone as auxiliary note.

This Suite is in the key of D minor, but, according to the habit of the period, the composer has not indicated the flat in the key-signature. This method has been followed in the present edition, where the flats are inserted each time they occur, as in the original.

It will also be noticed that there is a general lack of dynamic signs. In the 18th century composers usually left these to the "discretion of the players."

THE EDITORS.

NOTE ON THE PORTRAIT OF FORQUERAY.

THE picture reproduced here after the original in the National Gallery, is by Hyacinthe Rigaud (1659-1743). It represents a group of musicians attached to the Court of France, among whom Lully was thought to have been recognized In reality, this picture was probably painted some thirty years after the Florentine master's death. Four musicians are grouped round a table, on which open music-books are seen. The title of one of these books is clearly legible as *Trio de M. Lab. . . . Sonates pour flûte.* The flautists are the composer of these pieces, the famous Royal Chamber flautist Labarre (1675-1743), and Jean and Jacques Hotteterre. The bass-viol player is Antoine Forqueray, the King's only chamber player on this instrument at that period. A young man of fifteen or sixteen, standing behind the viol player, is possibly his son, Jean-Baptiste. This points to the conjecture that Rigaud's picture must have been painted about 1715.

NOTE SUR LE PORTRAIT DE FORQUERAY.

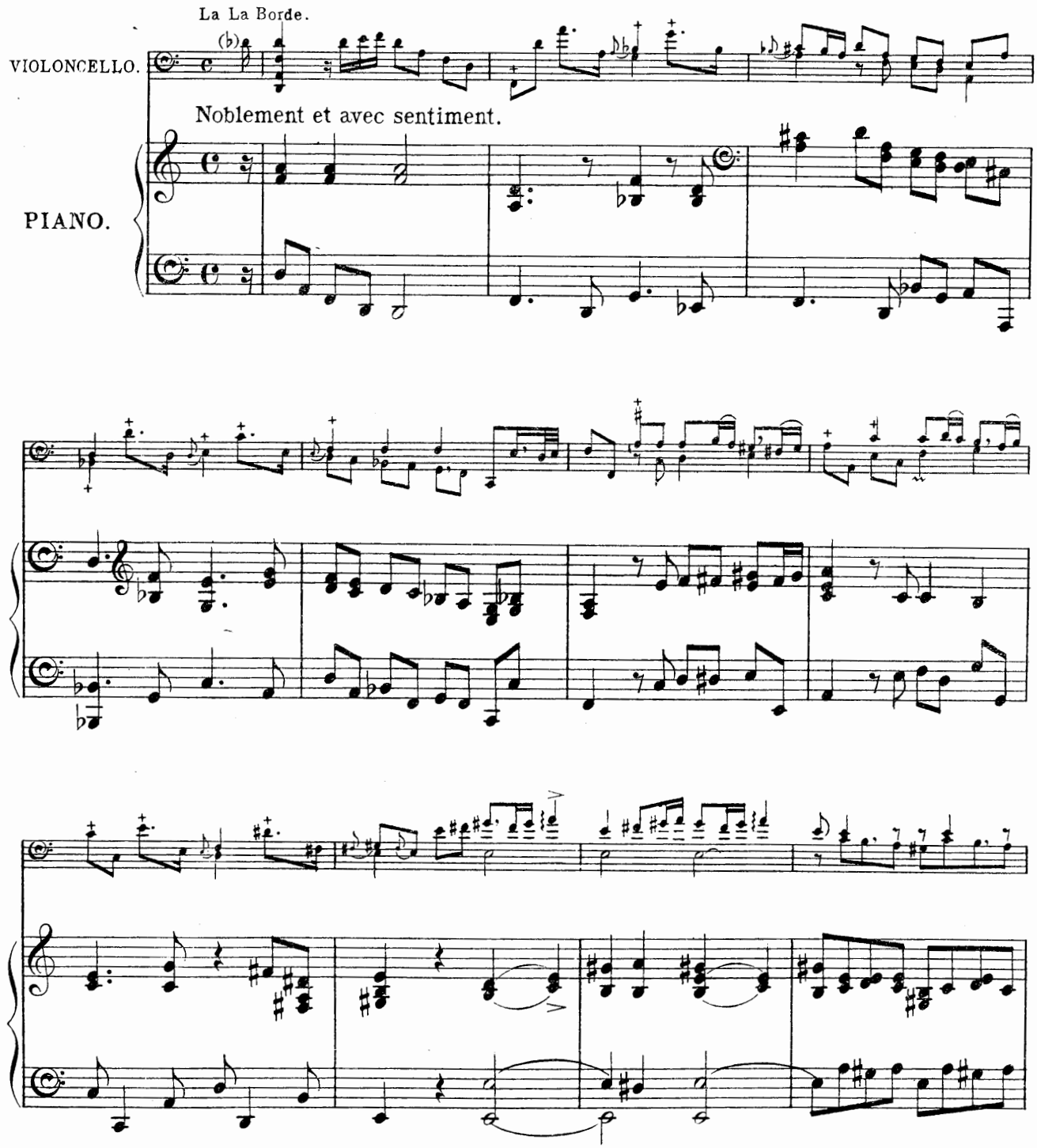
LE tableau reproduit ici, d'après l'original de la National Gallery, est de Hyacinthe Rigaud (1659-1743). Il représente un groupe de musiciens de la cour de France, au milieu duquel on a cru voir Lully. En réalité ce tableau est de trente ans peut-être postérieur à la mort du Florentin. Quatre musiciens sont groupés autour d'une table, sur laquelle se trouvent des livres de musique, ouverts. Le titre de l'un d'eux, très lisible, est *Trio de M. Lab. . . . Sonates pour flûte.* Les flûtistes sont : l'auteur de ces pièces, le célèbre Labarre (1675-1743), flûtiste de la Chambre du roi, et Jean et Jacques Hotteterre. Le joueur de basse de viole est Antoine Forqueray, le seul joueur de cet instrument à la Musique du roi, à cette époque. Un jeune homme, de quinze à seize ans, débout derrière le violiste, peut-être son fils, Jean-Baptiste. Le tableau de Rigaud aurait donc été peint vers 1715.

SUITE

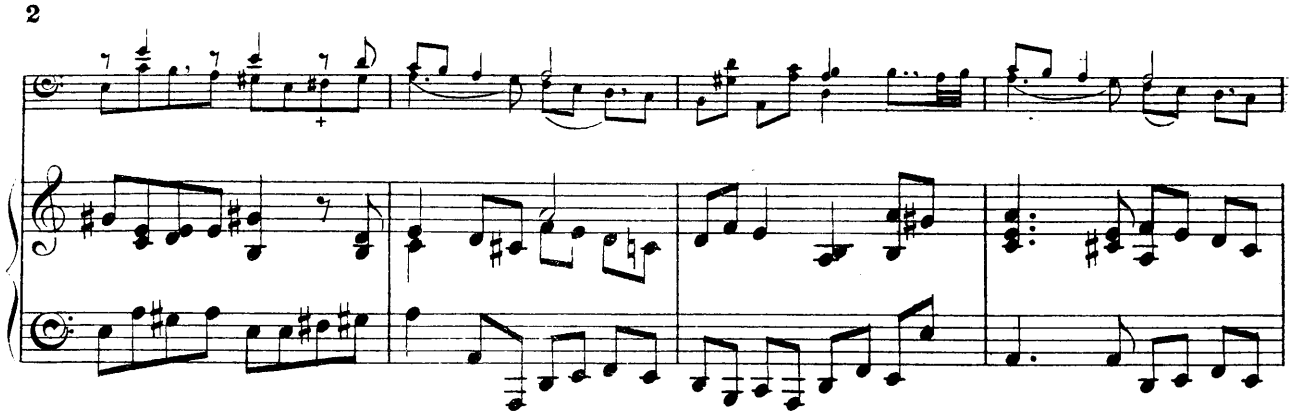
I.

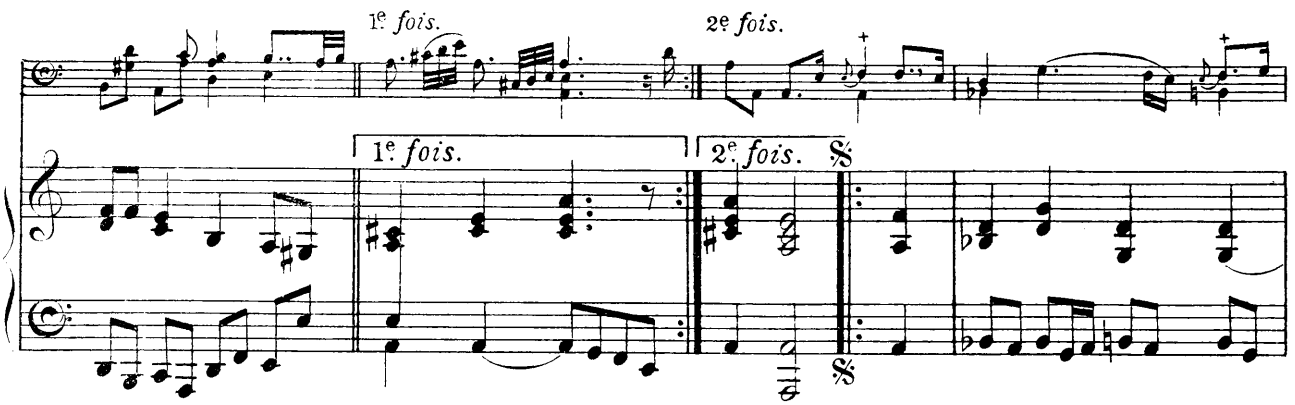
ALLEMANDE.

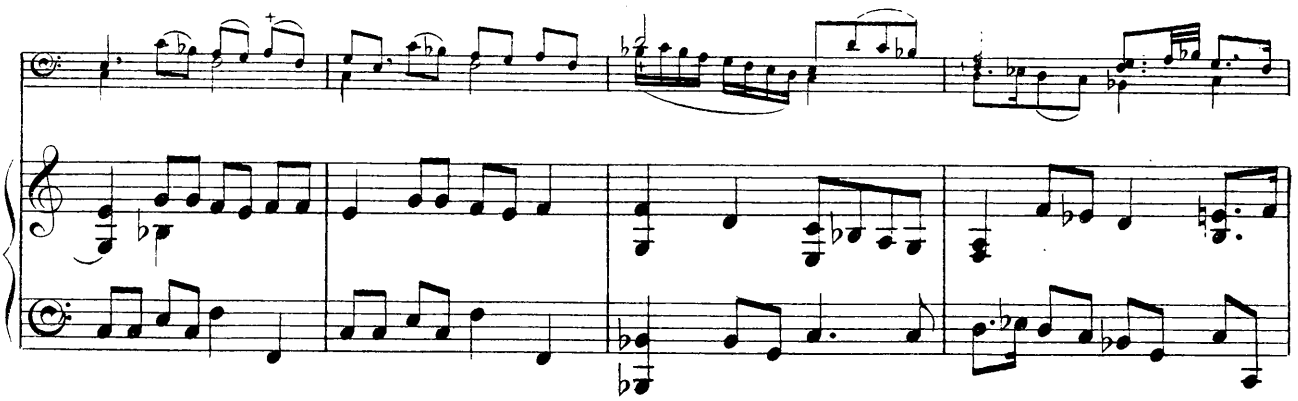
FORQUERAY (Le Père.)

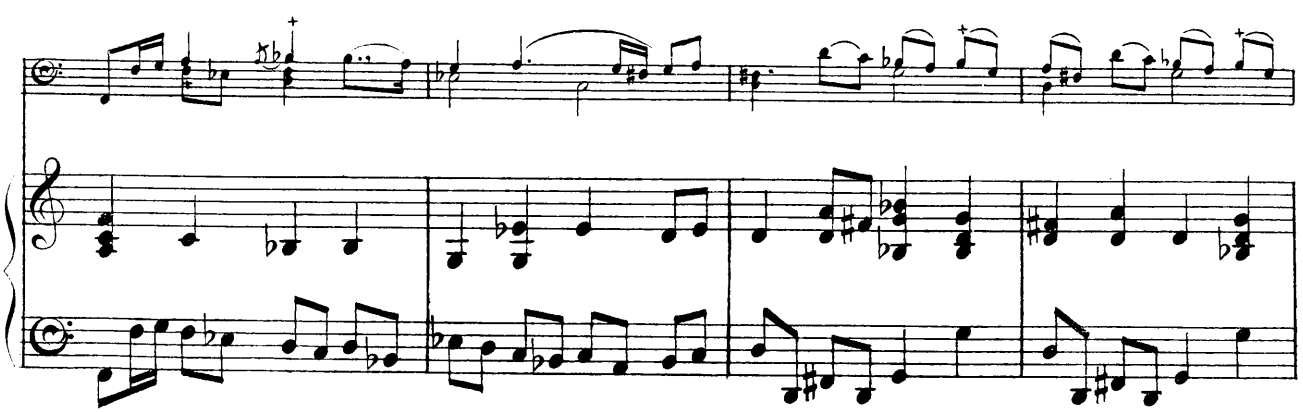


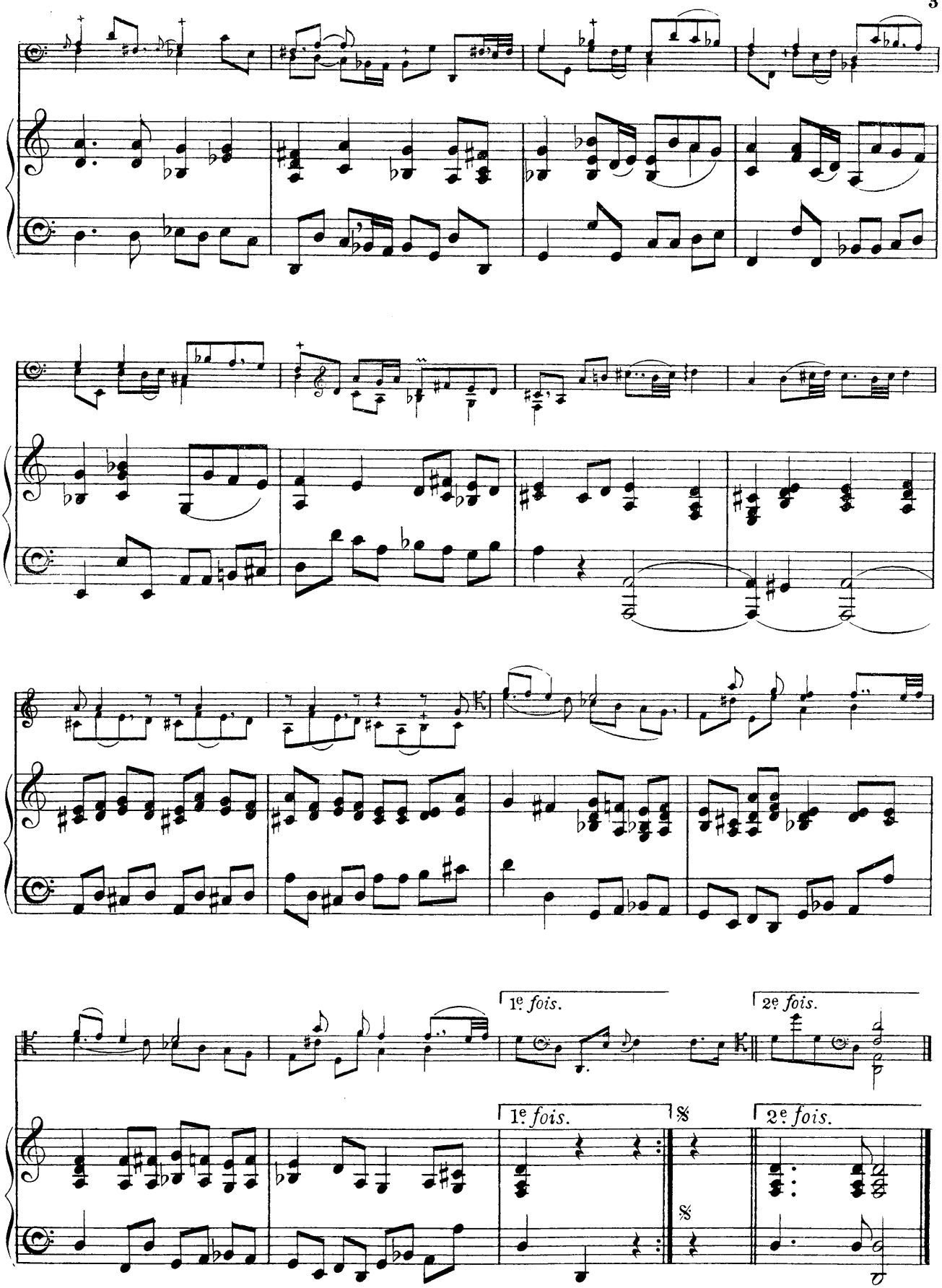
Copyright, 1921, by J. & W. Chester Ltd.
J. & W. C. 917
Tous droits réservés.




1e fois.
2e fois.
1e fois.
2e fois.






1e fois.
2e fois.
1e fois.
2e fois.

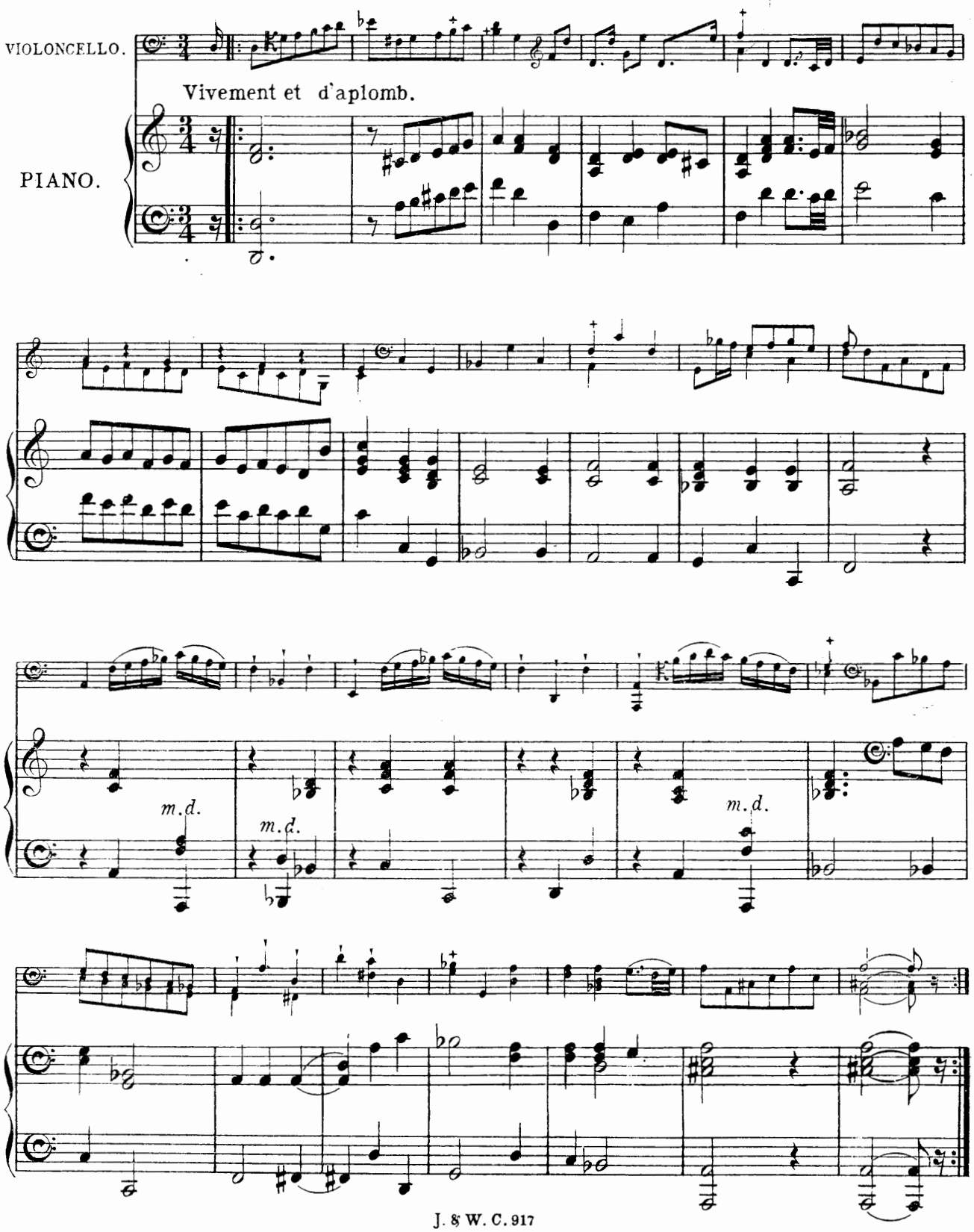
II.
COURANTE.

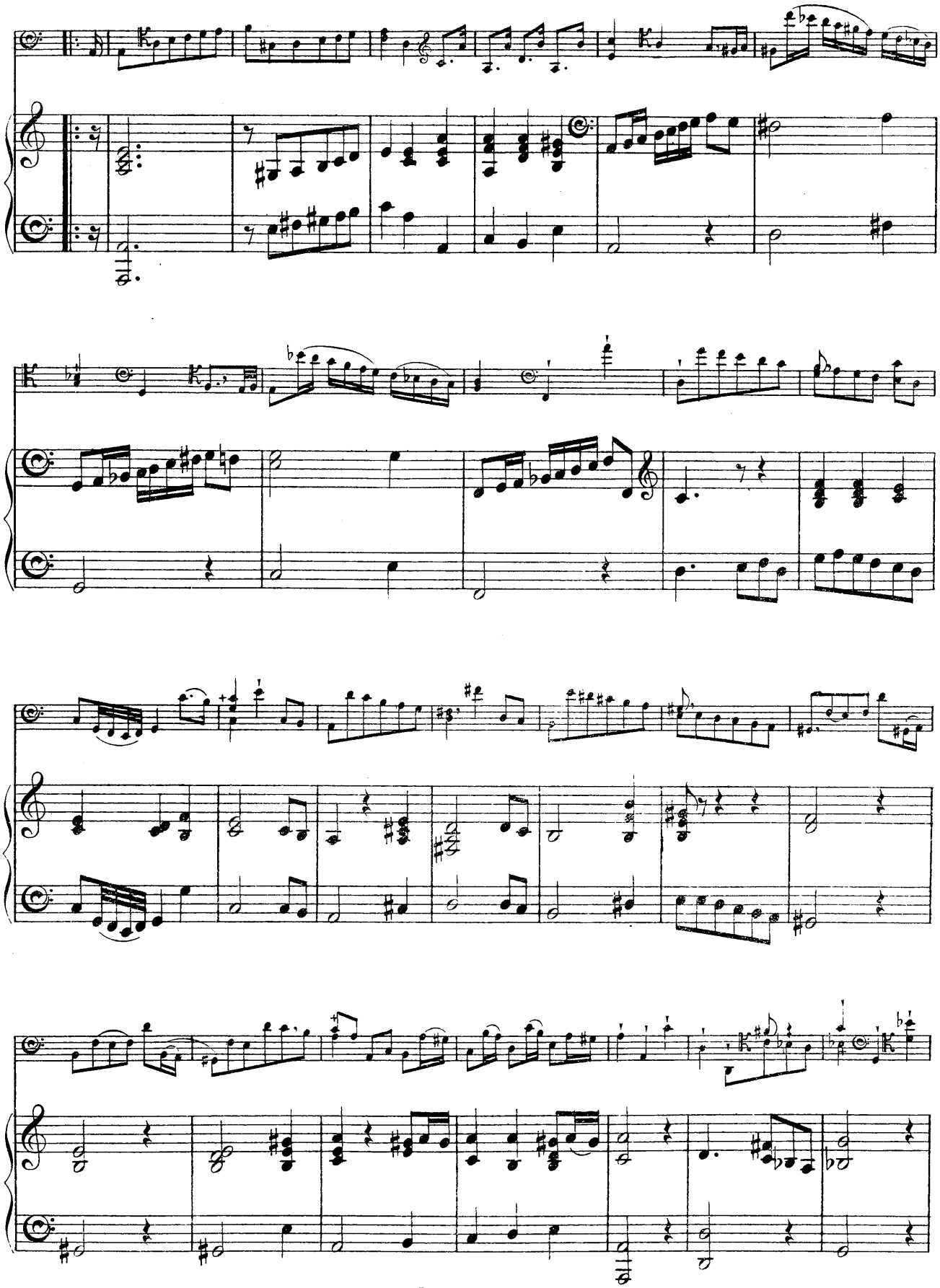
FORQUERAY (Le Père.)

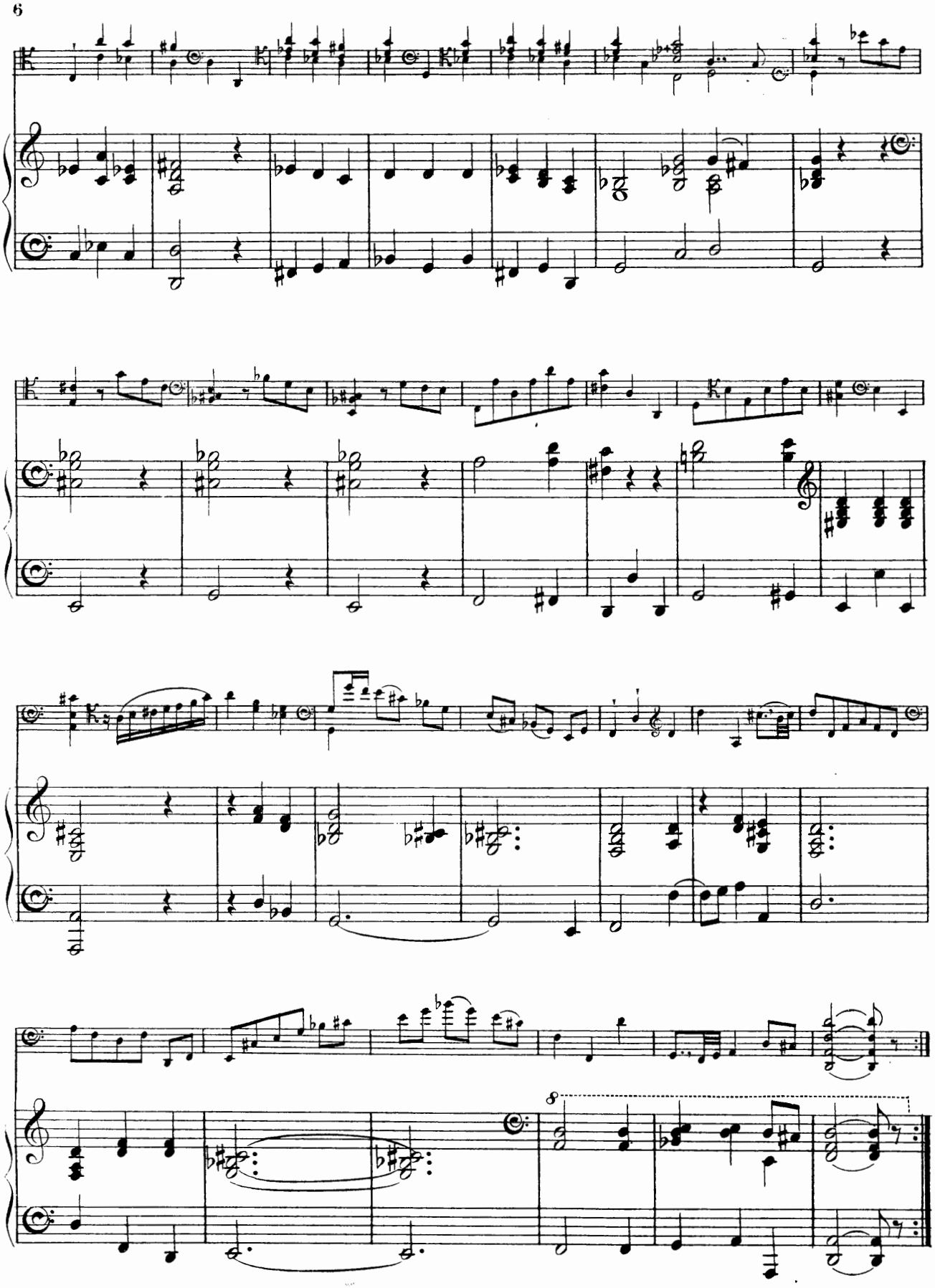
VIOLONCELLO.

Vivement et d'aplomb.

PIANO.

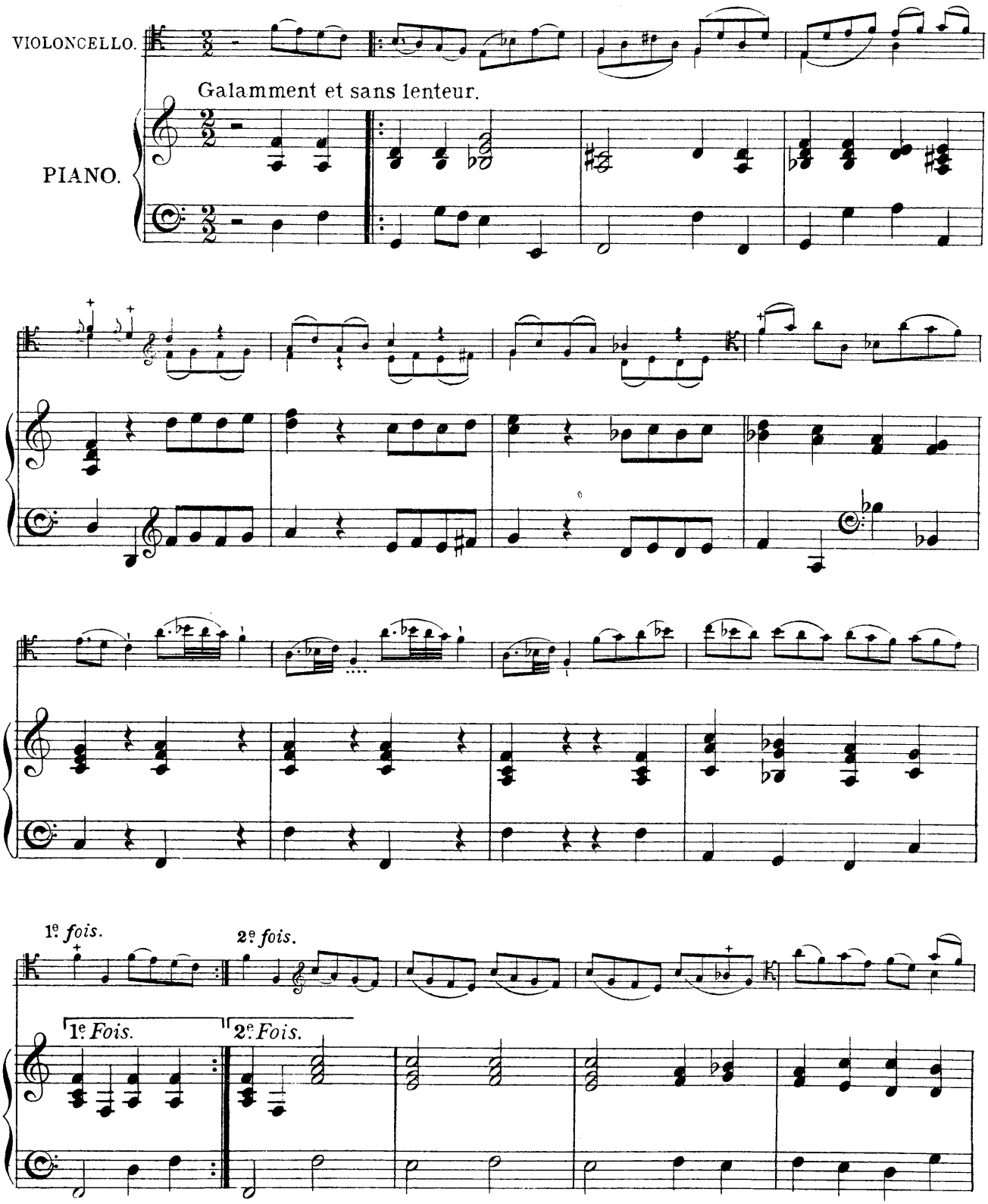


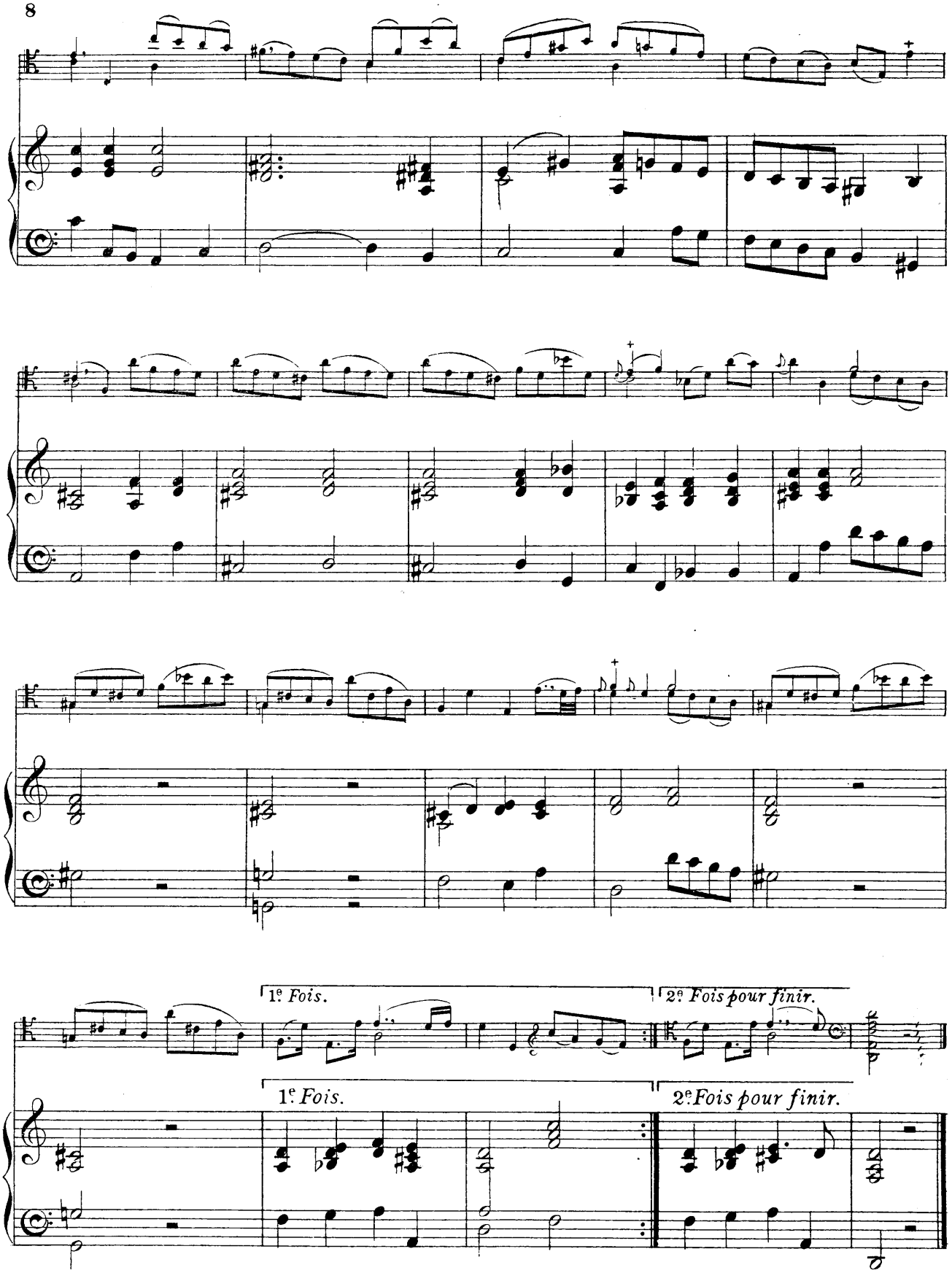




III.
LA COTTIN.

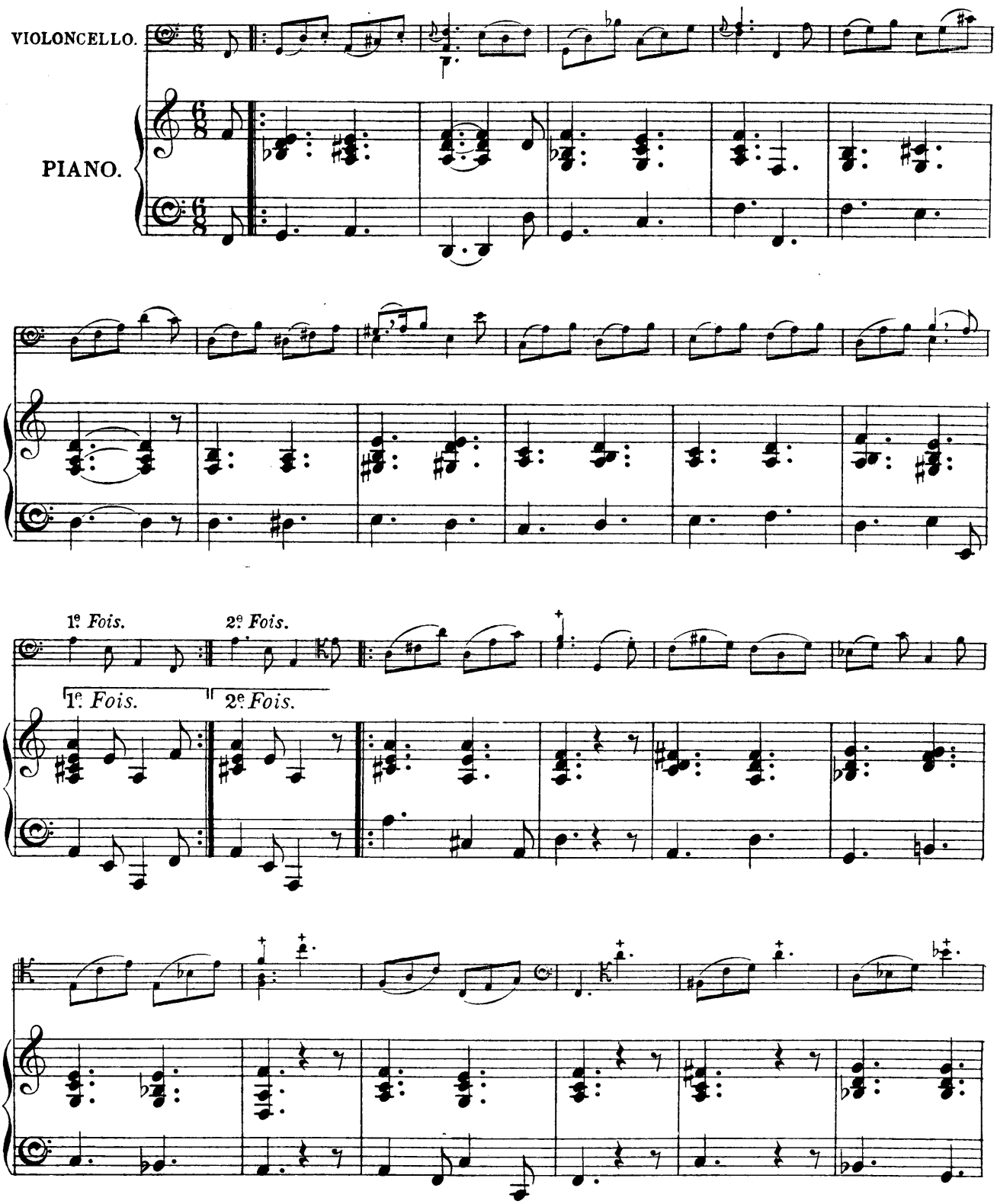
FORQUERAY (Le Père.)

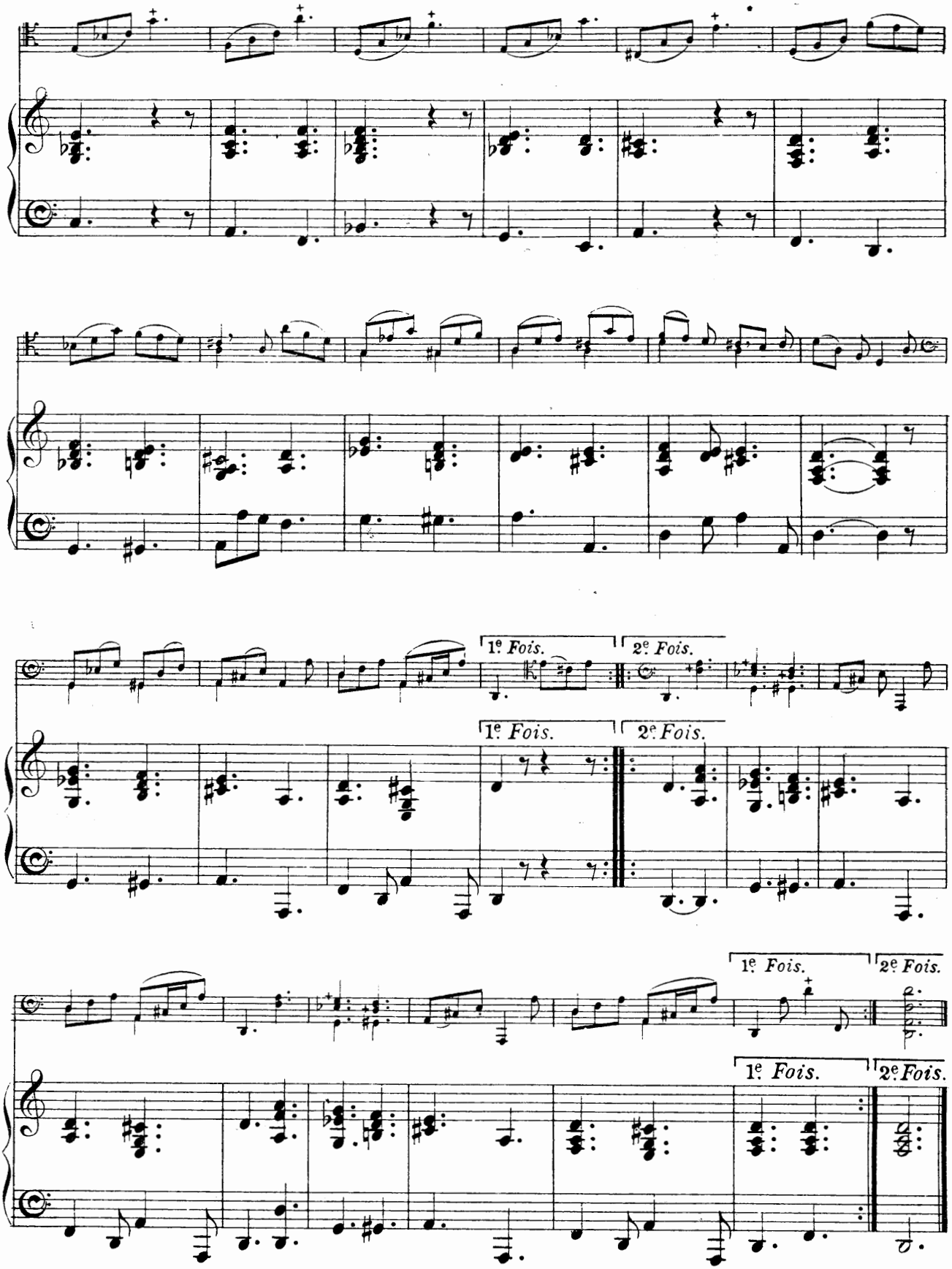



1e Fois.
2e Fois pour finir.
1e Fois.
2e Fois pour finir.

IV.
LA BELLEMONT.

FORQUERAY (Le Père.)




1e Fois.
2e Fois.
1e Fois.
2e Fois.
1e Fois.
2e Fois.
1e Fois.
2e Fois.

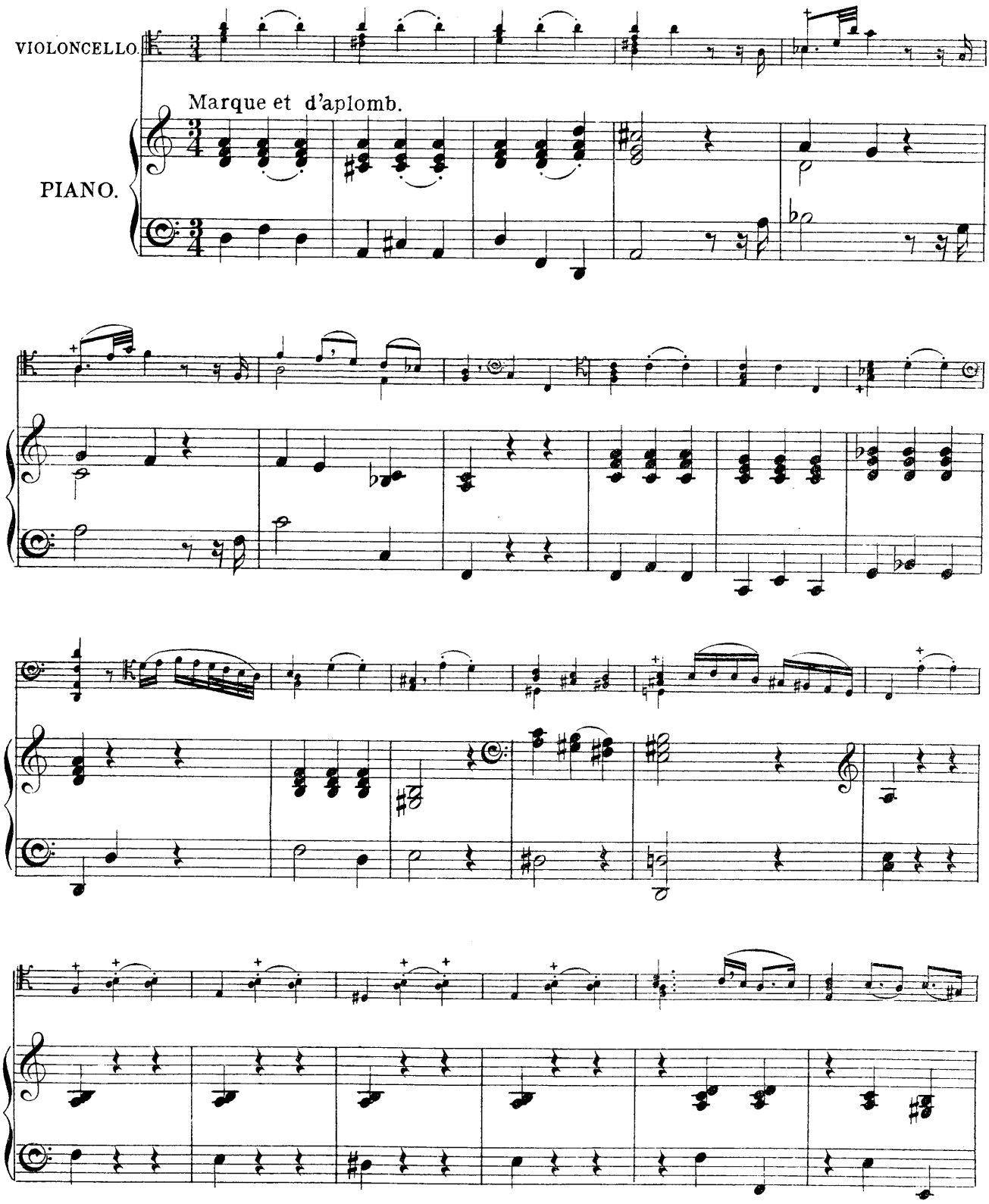
V.
LA PORTUGAISE.

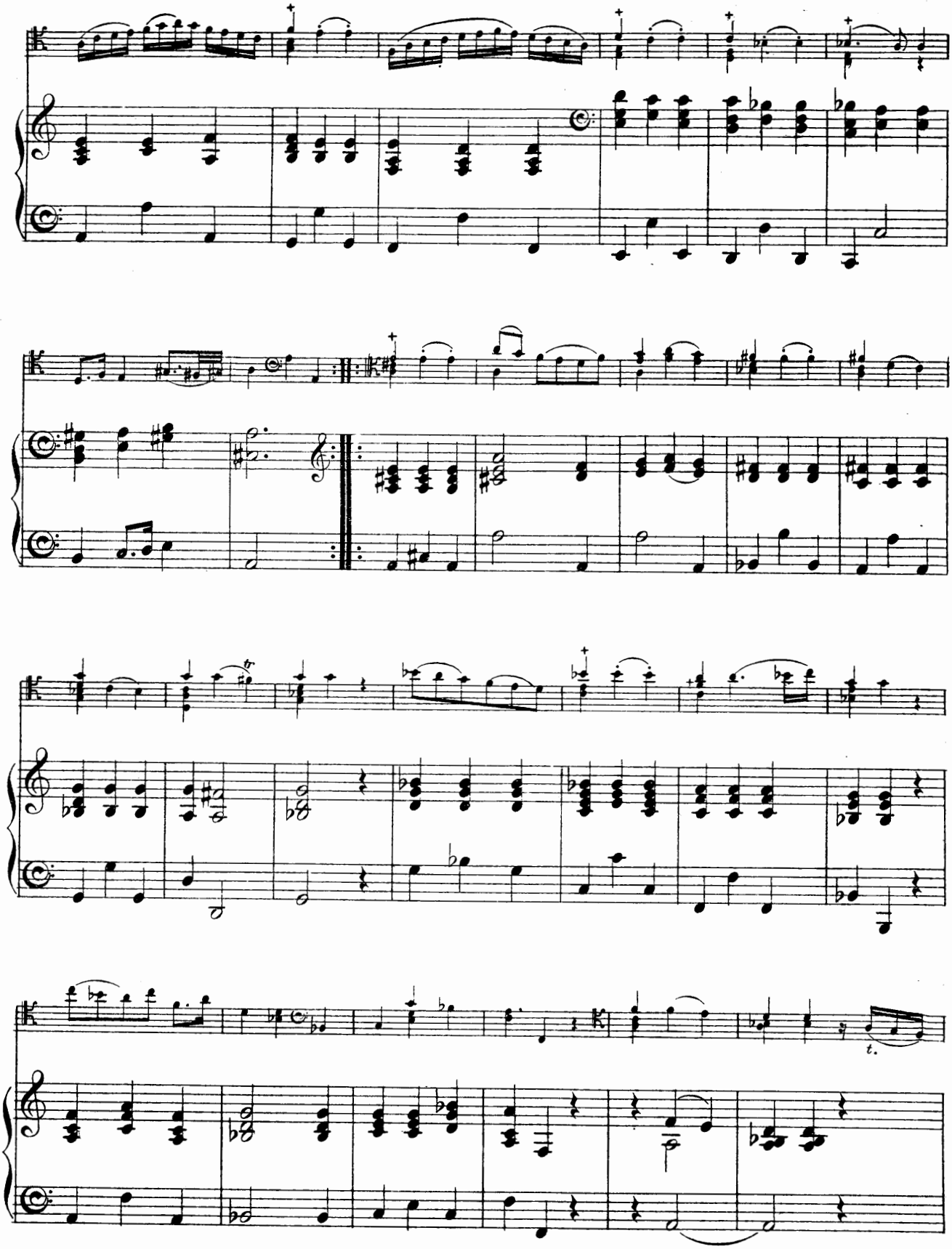
FORQUERAY (Le Père.)

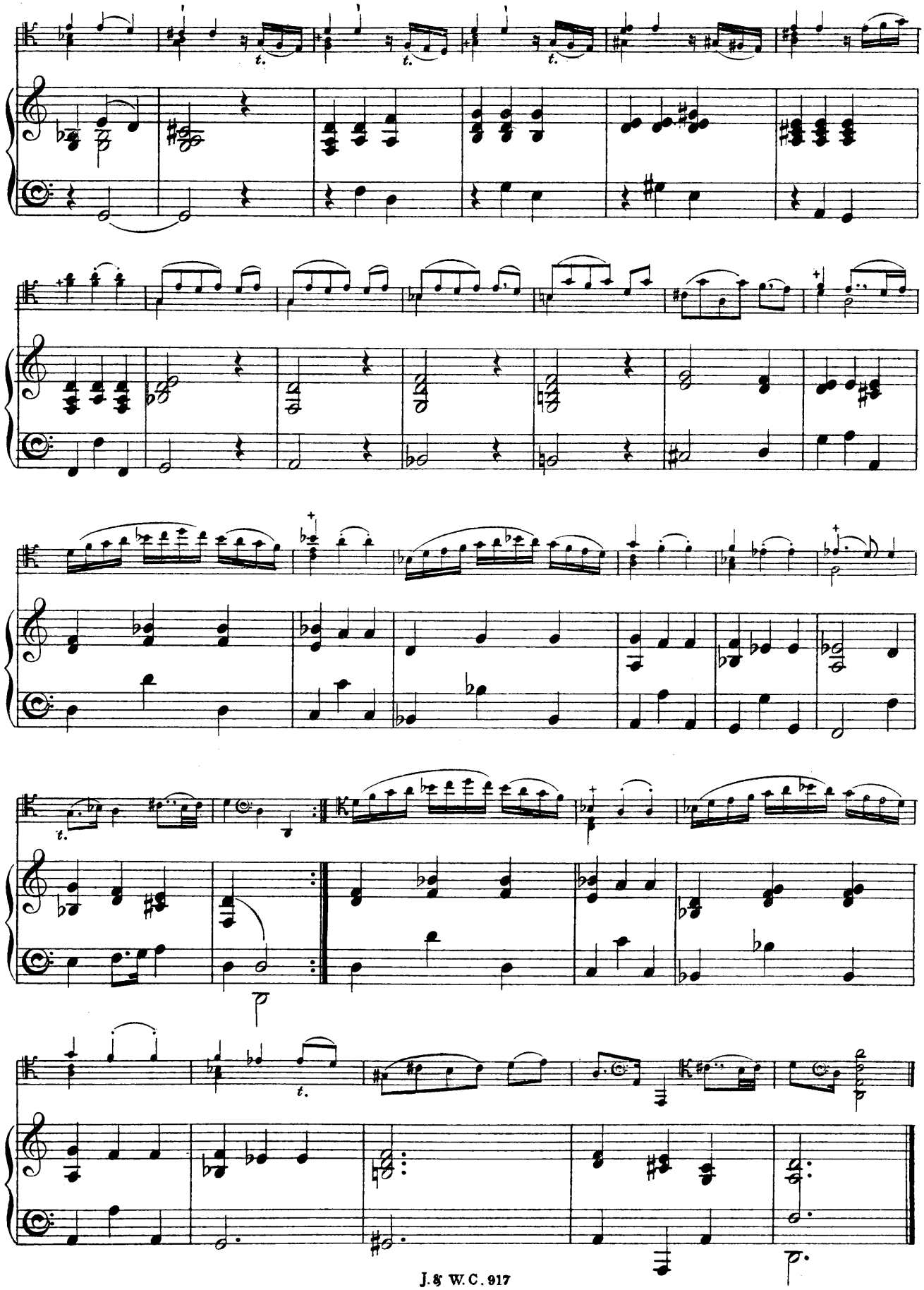
VIOLONCELLO.

PIANO.

Marque et d'aplomb.







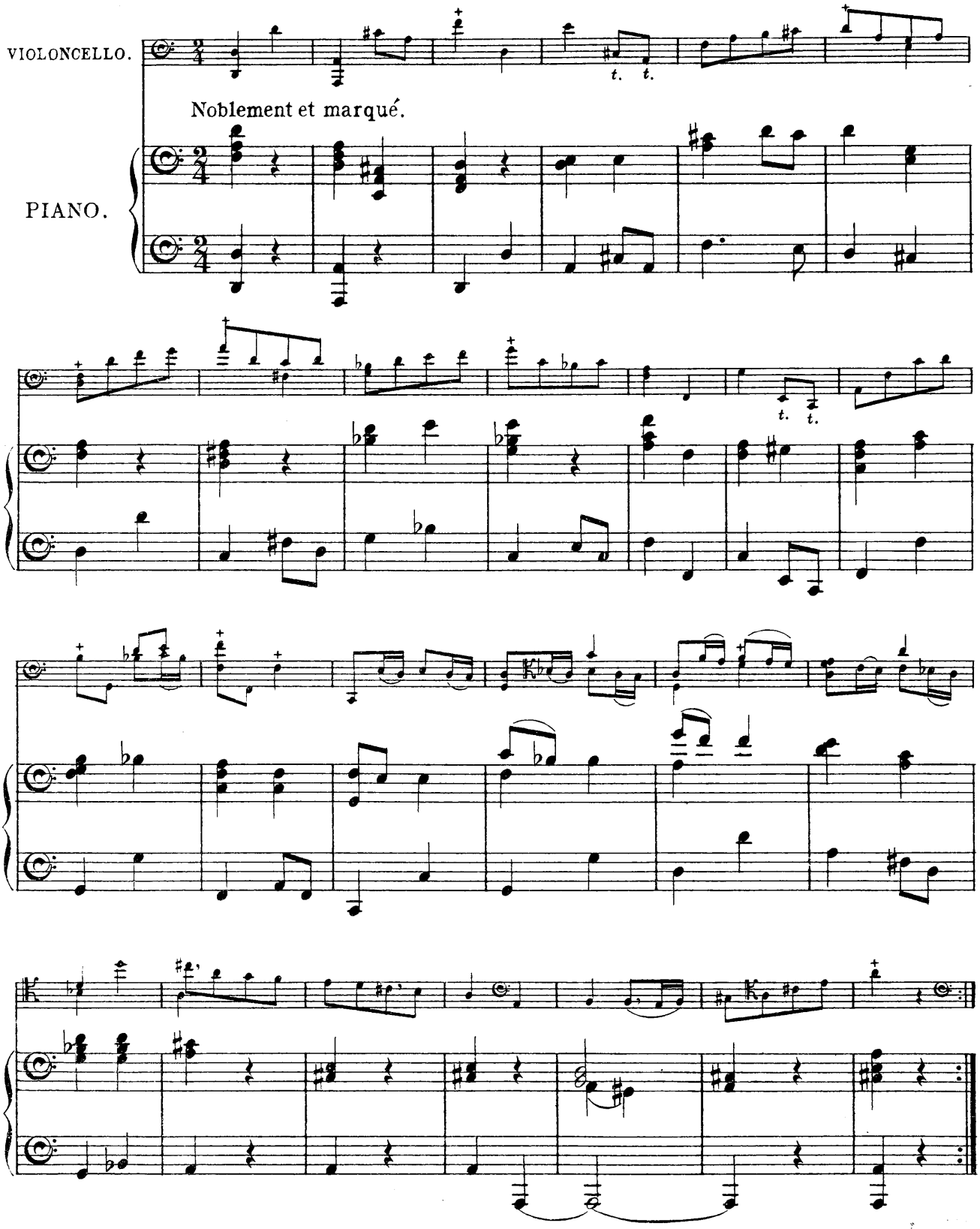
VI.
LA COUPERIN.

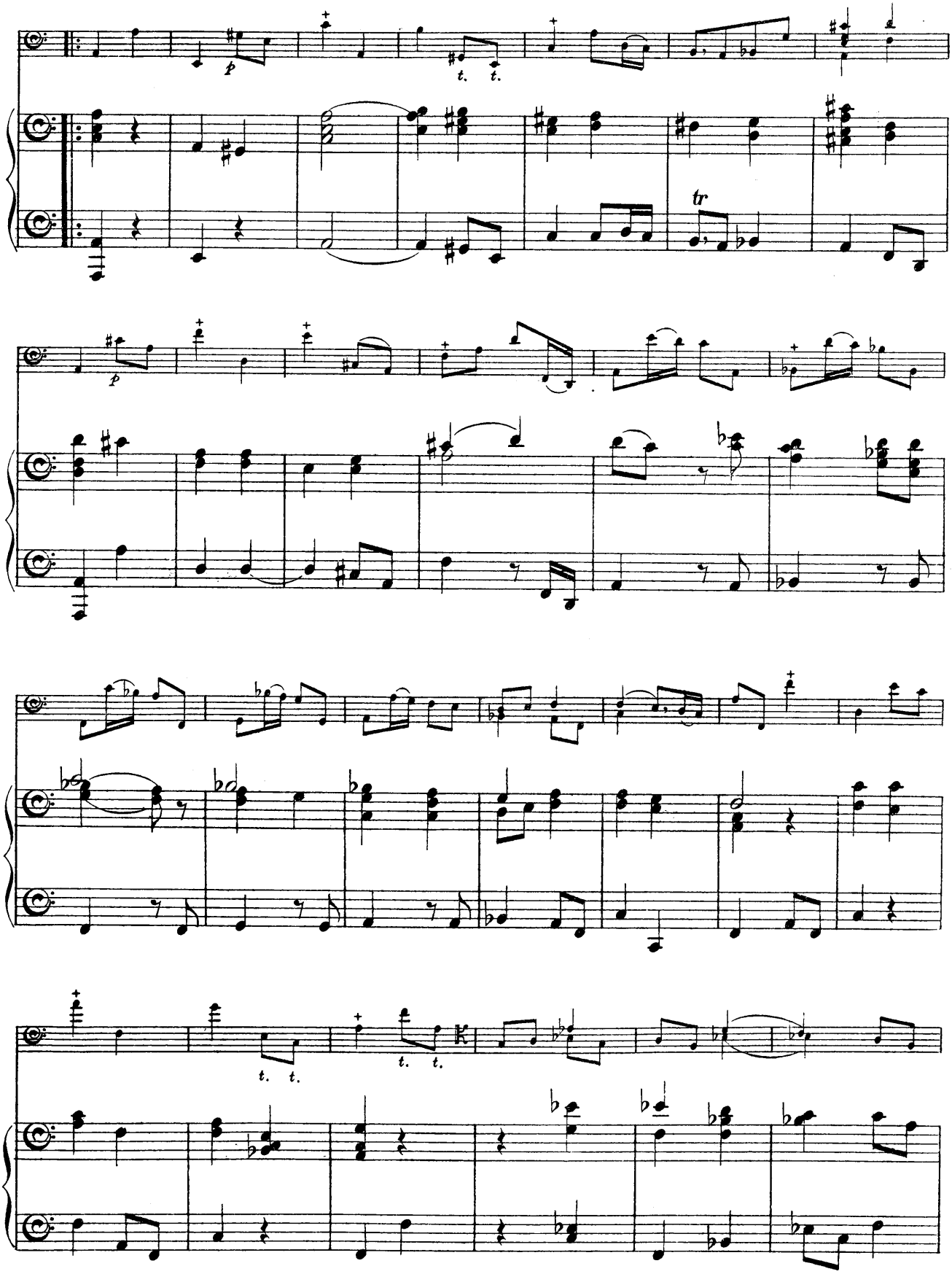
FORQUERAY (Le Père)

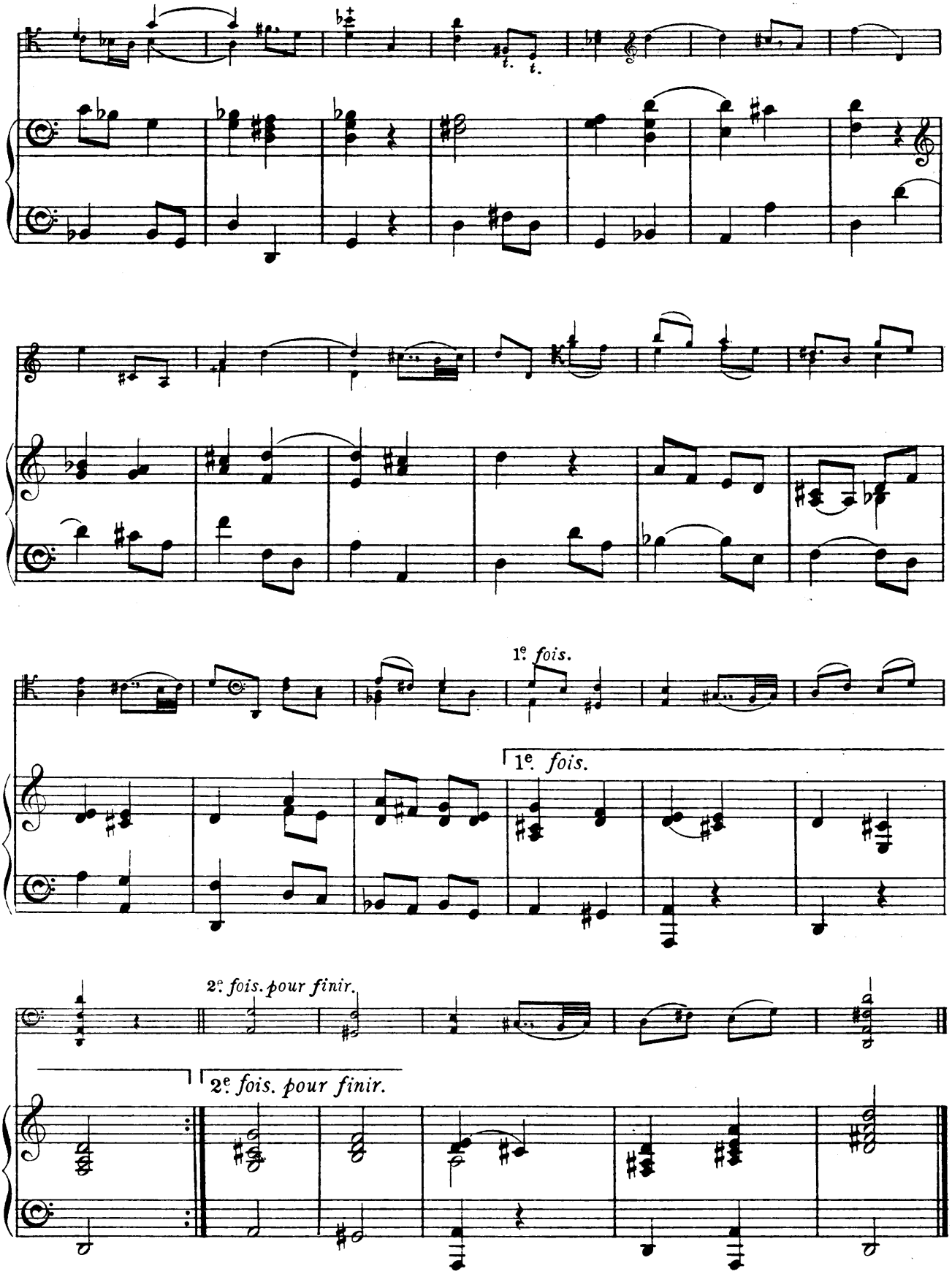
VIOLONCELLO.

PIANO.

Noblement et marqué.




p
t. t.
tr
p
t. t.
t. t.


1e. fois.
1e. fois.
2e. fois. pour finir.
2e. fois. pour finir.

CELTIC POEM

"THE LAND-OF-THE-EVER-YOUNG"

FOR

VIOLONCELLO AND PIANOFORTE

BY

GRANVILLE BANTOCK

J. & W. CHESTER, LTD.

LONDON:
11, GREAT MARLBOROUGH STREET, W.-1.

GENEVA:
9-11, PLACE DE LA FUSTERIE.

Copyright, MCMXVI, by J. & W. Chester.

All Rights of Performance reserved.

Engraved and Printed in England